

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

CRÉATION NOVEMBRE 2016 - LES CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON

HOWARD BARKER TABLEAU D'UNE EXÉCUTION

SCENES FROM AN EXECUTION

Mise en scène **CLAUDIA STAVISKY**



© François Hoca

CÉLESTINS - THÉÂTRE DE LYON
Direction Claudia Stavisky - Marc Lesage

CRÉATION EN 2016

Avec

David Ayala
Éric Caruso
Christiane Cohendy
Anne Comte
Valérie Crouzet
Simon Delétang
Sava Lolov
Philippe Magnan
Mickaël Pinelli

Texte français : Jean-Michel Déprats

Production : Célestins - Théâtre de Lyon
Coproducteur : Comédie de Caen - CDN
de Normandie
Avec le soutien du Grand Lyon, la
métropole

République de Venise, 1571, en pleine Renaissance. Galactia, femme et peintre, se voit commander un tableau monumental pour commémorer la bataille de Lépante et glorifier la victoire de l'État Vénitien sur l'Empire Ottoman. Au lieu de mettre en scène l'apologie du combat, elle choisit de peindre la vérité d'une guerre, sa réalité faite de chairs mortes et de corps à vif. Le troublant tableau vient alors heurter le politique, entraînant Galactia dans un duel où l'art se fait l'ennemi des mécaniques du pouvoir.

Cru et cruel, *Tableau d'une exécution* fouille en une vingtaine de tableaux la sphère intime et publique de la création d'une œuvre d'art à travers le parcours tortueux d'une femme à l'état brut. Dans une langue d'une profondeur poétique sans concession aucune, vive et mordante, les mots dévoilent des corps sensibles, convulsifs, acérés. Rien n'est montré dans cette pièce et pourtant la poésie est toute entière sur le plateau. Peintre autant qu'auteur, Howard Barker confronte l'exécution d'une œuvre d'art à la mise à mort de l'expérience créatrice face au pouvoir politique.

CONTACT

Julia Lenze
Directrice de production
Tél. +33 (0)4 72 77 48 45
julia.lenze@celestins-lyon.org



© Nicolas Hédou

HOWARD BARKER

Dramaturge, poète, metteur en scène et peintre, Howard Barker est né en 1946 à Dulwich en Angleterre. Issu d'un milieu populaire, il garde en mémoire le traumatisme de l'après-guerre.

Il débute au théâtre politique du Royal Court de Londres puis, en 1987, fonde sa propre compagnie, « The Wrestling School ». Il est aujourd'hui l'auteur de plus d'une cinquantaine de pièces de théâtre; il écrit aussi pour l'opéra, le théâtre de marionnettes, le cinéma, la radio et la télévision. Partisan d'un théâtre convulsif et sans concession, son œuvre ouvre une nouvelle approche de la dramaturgie contemporaine. Charnelle et brutale, la langue de Barker interroge les genres, s'approprie les textes classiques et l'Histoire et renverse les préjugés sur l'esthétique et l'éthique de la création artistique, faisant de lui l'un des auteurs les plus originaux et les plus controversés du théâtre contemporain anglais.

INTERVIEW DE CLAUDIA STAVISKY

PAR MANUEL PIOLAT SOLEYMAT

[...]

Voilà longtemps que vous pensez à mettre en scène *Tableau d'une exécution*. Pour quelles raisons cette pièce, davantage qu'une autre œuvre de Howard Barker, vous habite-t-elle ainsi ?

Pour moi, *Tableau d'une exécution* contient la totalité des thèmes qui composent l'œuvre de Howard Barker. C'est un véritable condensé des sujets qui le préoccupent, et qui me touchent : le rapport entre intime et politique, le parcours d'une femme complexe, jusqu'au-boutiste, qui est, à certains égards passionnante, à d'autres détestable... *Tableau d'une exécution* est traversé, dans sa dimension tragique, par un souffle shakespearien. Un souffle qui éclaire intégralement ce qui rend humain un être humain.

Comme nous venons de le dire, ce théâtre ne s'applique pas à résoudre des sujets mais, au contraire, à éclairer des thématiques pour tenter d'en faire surgir un maximum de dimensions, de questionnements. Sur quelles perspectives ouvrent, selon vous, les sujets que vous venez d'évoquer ?

Sur la question fondamentale du rapport entre l'art et la politique, entre la sphère intime et la sphère publique. Sur le processus de création artistique. Sur la lutte constante pour la survie d'une femme libre et indépendante. Sur la question du désir et de l'amour. Sur l'assujettissement de l'individu à ses désirs... Ce que j'aime énormément dans cette pièce, c'est que sa dimension épique s'exprime à travers un point de vue intime.

[...]

Dans cette pièce, que dit Howard Barker — qui est aussi peintre — sur l'art pictural ?

Il parle de l'énigme de la représentation. La quête artistique de Galactia est de représenter l'horreur de la guerre, l'horreur de la déconstruction de l'humain, l'irreprésentable. C'est précisément ce que cherche Howard Barker à travers son œuvre. Il me paraît impossible de dissocier le peintre de l'auteur ou du metteur en scène... « l'art du théâtre se donne comme expérience viscérale avant d'être intellectuelle », proclame-t-il. Le corps devient alors le lieu de l'Histoire. Le politique se loge dans l'intime et le charnel. Sa peinture est brutale, nue. Il fait dire à Galactia « *Mais c'est le travail de l'artiste d'être brutal, voilà ce qui est difficile* ». Chez Barker la peinture et le théâtre se nourrissent mutuellement, font partie du même univers.

Est-ce que la metteuse en scène que vous êtes, à l'instar de Howard Barker, travaille à s'affranchir des messages que peuvent vouloir véhiculer certains spectacles ?

Ma volonté première est de comprendre et de ne pas me contenter des réponses toutes faites sur le monde. Je choisis les textes que je mets en scène pour tenter de saisir, de comprendre le magma dans lequel nous sommes tous. Pour cela, évidemment, il faut interroger l'humain, et l'interroger dans sa complexité. De ce point de vue, je me sens extrêmement proche de Barker. Je crois, comme lui, que la subversion la plus vive réside dans la question, et non dans la réponse.

[...]

Spectacle disponible en tournée à partir de décembre 2016